

L'Instant T

Le guide des bons plans
près de chez vous

SOMMAIRE

46 La rencontre avec...

Pierre Zeimet

48 Top gourmand

Où suivre un atelier de cuisine à Lyon – 2/2

49 Chaud devant

Ja'umina
Le mercato des restos

50 À table

Le resto.
Catarsis

51 Sur le pouce.

Bacano

Où boire un verre.

L'Apérothèque

« Je veux
défendre
le droit
à la fête. »



52 **Patrimoine**
Il était une fois...
La collection criminalistique

53 **Le jour où...**
Eurexpo est sorti de terre

Qui est-ce?
Pierre Grivet

Parlons lyonnais.
Découvrir

47

La rencontre avec...

Pierre Zeimet

Directeur artistique d'Arty Farty, association organisatrice du festival Nuits sonores – dont la prochaine édition se tiendra du 28 mai au 1^{er} juin à Lyon –, Pierre Zeimet est l'une des figures de l'ombre de la nuit lyonnaise.

À Lyon, c'est le rendez-vous le plus attendu des adeptes de musiques électroniques et indépendantes. Pendant cinq jours – du 28 mai au 1^{er} juin –, la 22^e édition du festival Nuits sonores fera danser les fêtards aux quatre coins de la ville. Et pour la deuxième fois de son histoire, l'événement s'emparera de l'ancien technicentre SNCF à la Mulatière, les Grandes Locos. «*La grosse nouveauté cette année, c'est aussi la date au théâtre des Célestins avec une légende de la musique électronique, la pianiste Suzanne Ciani*», se réjouit Pierre Zeimet. Directeur artistique depuis trois ans de l'association Arty Farty – organisatrice du festival et maison mère du Sucre et du Heat –, le jeune homme de 32 ans est, avec son équipe, à l'origine de cette programmation éclectique entremêlant stars internationales et vivier d'artistes locaux... mais pas seulement. «*Depuis quelques années, on développe l'expérience scénique, et le live, avec plus de danse ou de performances. Il y aura des concerts plus intimistes. Nous aurons aussi du live coding génératif (système interactif qui allie programme informatique et improvisation, NDLR)*», détaille-t-il. «*Contrairement à ce qu'on peut penser, on n'est pas que sur de la musique de DJ.*» Ancienne petite main du Nancy Jazz Festival, puis programmateur

chez Arty Farty, cet ex-étudiant en droit qui a tout plaqué pour se former en gestion de la culture à Science Po s'attèle, depuis huit ans, à faire vivre le dancefloor lyonnais. «*On a de la chance, car la scène lyonnaise est extrêmement diversifiée, il y a plein d'artistes spécialisés dans beaucoup de disciplines différentes.*» Et c'est sur la terrasse du club le Sucre – dont il est aussi directeur artistique – que nous le rencontrons. Les basses battent à plein régime ce mercredi après-midi, des artistes en résidence se préparent pour le festival. «*C'est la dernière ligne droite*», sourit Pierre Zeimet.

À travers l'événement, ce passionné de musique entend également porter «*l'histoire des musiques électroniques*». «*On ne le sait pas forcément, mais la musique électro est hyper politique. Je pense par exemple à la techno noire venu de Détroit dans les années 1980. Les communautés queer ou racisées ont une place importante dans cette histoire*», poursuit le jeune homme. «*J'aime aussi le fait d'être un acteur de la vie festive à Lyon, d'organiser ces grandes réunions collectives où les gens se rencontrent. Je veux défendre ce droit à la fête qui fait partie de la culture humaine depuis toujours.*» À vos pas!

IRIS BRONNER

SON ARTISTE LYONNAIS COUP DE CŒUR

Flore

DJ lyonnaise, Flore est l'une des premières à produire de la bass music en France. En 2014, elle crée son propre label Polaar. La DJ est régulièrement programmée au Sucre. «*Elle a été un gros coup de cœur musical et amical, c'est elle qui a amené les musiques anglaises à Lyon*», souligne Pierre Zeimet.

SON SPOT POUR DANSER ►

Le Périscope

«*C'est la salle où je m'y retrouve le plus en termes de programmation, avec du jazz et des musiques électroniques plus expérimentales.*» Ce lieu installé à deux pas de Perrache organise plus d'une centaine de concerts par an.
13 rue Delandine, Lyon 2^e.



SON ADRESSE

Semo

Ce restaurant des Pentès propose une «*bistronomie paysanne*» avec des produits frais et du poisson qui proviennent uniquement de la région. «*Je suis végétarien, et je recommande vivement. J'ai goûté des choses que je ne connaissais pas, et ils ont leur propre jardin.*»
2 rue des Fantasques, Lyon 1^{er}.

SON DISQUAIRE PRÉFÉRÉ

Unité Centrale

«*Ils ont une collection de disques hyper cool, et ils donnent de super conseils. J'en suis reparti plusieurs fois avec des choses que je n'aurais jamais sorties des bacs. Et ils proposent aussi des cours de DJ.*»
12 rue René-Leynaud, Lyon 1^{er}.